

STATEMENT DISCOURS



NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE
L'HONORABLE GERALD REGAN,
MINISTRE D'ÉTAT
(COMMERCE INTERNATIONAL),
À L'OCCASION D'UN
SÉMINAIRE CONSACRÉ AUX
POSSIBILITÉS D'EXPORTATION
EN AFRIQUE,
HALIFAX,
LE 15 DÉCEMBRE 1982

(TRADUCTION)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MESDAMES ET MESSIEURS,

JE SUIS TRÈS HEUREUX D'ÊTRE PARMİ VOUS AUJOURD'HUI ET JE LE SUIS D'AUTANT PLUS QUE VOUS ÊTE TRÈS NOMBREUX. JE CROIS QUE VOTRE PRÉSENCE TÉMOIGNE DE L'INTÉRÊT QUE LES CANADIENS PORTENT AU DÉVELOPPEMENT DES EXPORTATIONS VERS LES PAYS D'OUTRE-MER. LE CANADA, IL VA DE SOI, A BESOIN D'EXPORTER POUR VIVRE. NOUS NE POURRIONS SÛREMENT PAS MAINTENIR LE NIVEAU DE VIE QUE NOUS AVONS SI NOUS NE POUVIONS COMPTER SUR L'EXPORTATION D'UNE BONNE PARTIE DE NOS PRODUITS. LES VENTES À L'EXPORTATION ABSORBENT LES TROIS DIXIÈMES DE NOTRE PRODUIT NATIONAL. CELA VEUT DIRE, BIEN SÛR, QU'EN RAISON DE NOS GRANDES RESSOURCES, DE NOTRE POPULATION PEU NOMBREUSE ET DE NOTRE DEGRÉ ÉLEVÉ DE DÉVELOPPEMENT, NOUS AVONS BESOIN DE CES VENTES POUR MAINTENIR NOTRE NIVEAU DE VIE OU POUR BÉNÉFICIER D'UNE PROSPÉRITÉ QUI S'EN RAPPROCHE. IL S'ENSUIT D'AILLEURS, QUE SI NOUS ACCROISSONS NOS EXPORTATIONS, PARCE QUE NOUS PRODUISONS TELLEMENT, SURTOUT AU PLAN DES MATIÈRES PREMIÈRES, NOUS AMÉLIORERONS D'AUTANT NOTRE NIVEAU DE VIE. EN RÉALITÉ, LES EXPORTATIONS CONSTITUENT UN BON LEVIER POUR ASSURER LA REPRISE ÉCONOMIQUE AU PAYS. JE SUIS PARTICULIÈREMENT HEUREUX QUE VOUS SOYEZ VENUS EN SI GRAND NOMBRE À CE COLLOQUE AUJOURD'HUI, PARCE QUE NOS DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX SONT SUR PLACE. VENUS DE TOUS LES COINS DU CONTINENT AFRICAİN, ILS SONT ICI POUR VOUS RENCONTRER ET ILS SONT DISPOSÉS À S'ENTREtenir AVEC VOUS APRÈS LE COLLOQUE. JE CROIS, ET JE SUIS MÊME PERSUADÉ QUE NOMBRE D'ENTRE VOUS QUI AVEZ EU AFFAIRE À EUX SERONT D'ACCORD, QUE CE SONT DES GENS DÉVOUÉS ET COMPÉTENTS. JE SUIS TRÈS FIER DU TRAVAIL QU'ILS ACCOMPLISSENT ET DU TRAVAIL QUE LES AUTRES DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX EXÉCUTENT DANS LES DIVERSES RÉGIONS DU MONDE. TOUTEFOIS, JE PENSE QUE NOUS

N'ACCOMPLIRONS PAS GRAND'CHOSE SI VOUS VOUS CONTENTEZ DE PRÊTER ATTENTION ET DE PARTICIPER AU COLLOQUE ET QUE VOUS NE VOUS INTÉRESSEZ GUÈRE AU SUIVI. JE SUIS PERSUADÉ QUE LA PLUPART D'ENTRE VOUS ADMETTREZ QU'IL FAUT DE LA PERSÉVÉRANCE POUR FAIRE DES VENTES À L'ÉTRANGER ET POUR DÉVELOPPER CES VENTES AU COURS D'UNE PÉRIODE D'ANNÉES. JE VOUS DEMANDE DONC DE CONSIDÉRER QUE LE COLLOQUE D'AUJOURD'HUI N'EST PAS SEULEMENT UN ÉVÉNEMENT MAIS BIEN UN DÉPART QUI VOUS PERMETTRA DE VOUS ORIENTER VERS DE NOUVELLES VENTES À L'EXPORTATION, SI VOUS VOULEZ VRAIMENT ASSURER LE SUIVI.

COMME LA PLUPART D'ENTRE VOUS LE SAVENT, JE SUIS PLUTÔT UN NOUVEAU VENU AU PORTEFEUILLE DU COMMERCE INTERNATIONAL. NÉANMOINS, EN TANT QUE NÉO-ÉCOSSAIS, AU COURS DE MES ANNÉES DE VIE PUBLIQUE, J'AI ÉTÉ BIEN SENSIBILISÉ AU FAIT QUE NOMBRE DE RÉGIONS DU CANADA, Y COMPRIS MA PROVINCE NATALE, DÉPENDENT DES MARCHÉS D'EXPORTATION. NOUS DÉPENDONS DE CES MARCHÉS NON SEULEMENT POUR Y VENDRE NOS MATIÈRES PREMIÈRES, NOTRE POISSON, NOS DENRÉES AGRICOLES, ET NOS PRODUITS FORESTIERS MAIS AUSSI POUR DE NOMBREUX BIENS MANUFACTURÉS. JE CROIS QUE CETTE EXPÉRIENCE A ÉTÉ VÉCUE PAR DE NOMBREUX CANADIENS, ÉTANT DONNÉ CETTE GRANDE IMPORTANCE DES EXPORTATIONS. J'OCCUPE MON PORTEFEUILLE DEPUIS DEUX MOIS SEULEMENT ET JE CHERCHE ENCORE MA VOIE. JE DIRIGERAI MA PREMIÈRE MISSION COMMERCIALE D'HOMMES D'AFFAIRES CANADIENS AU DÉBUT DE JANVIER. NOUS VISITERONS ALORS LA HONGRIE, L'ARABIE SAOUDITE, LE KOWEIT, LA PRINCIPAUTÉ D'ABU DHABI, LE SULTANAT D'OMAN POUR ENSUITE REVENIR AU PAYS. NOUS AURONS AUSSI DES MISSIONS COMMERCIALES PENDANT LES MOIS SUIVANTS EN DIVERSES RÉGIONS DU MONDE. ON NOUS A DIT QUE CES MISSIONS CONSTITUENT UN VOLET TRÈS IMPORTANT DE L'EXPANSION COMMERCIALE, CAR DANS BON NOMBRE DE PAYS, LA VISITE D'UN MINISTRE OUVRE AUX

HOMMES D'AFFAIRES DES PORTES QUI AUTREMENT DEMEURERAIENT FERMÉES. VOILÀ UNE DES TÂCHES QUE NOUS ALLONS ENTREPRENDRE. LA DONNÉE STATISTIQUE LA PLUS IMPORTANTE À MENTIONNER AU COURS DE NOS ENTRETIENS D'AUJOURD'HUI SUR LE COMMERCE AVEC L'AFRIQUE, EST LA SUIVANTE: LES EXPORTATIONS CANADIENNES VERS CE CONTINENT ONT TRIPLÉ AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES. VOILÀ LA RÉPONSE À CEUX QUI DEMANDENT "COMMENT POUVONS-NOUS FINANCER CES VENTES?", À CEUX QUI DEMANDENT "COMMENT POURRONT-ILS PAYER, COMPTE TENU DU PRÉSENT ÉTAT DE LEUR ÉCONOMIE?" ET JE NE VEUX PAS AINSI ÉCARTER CES DIFFICULTÉS. MAIS JE SUIS PERSUADÉ QU'IL Y A BIEN UN MARCHÉ DANS CES PAYS, QUE LES DÉBOUCHÉS SONT LÀ. DE MÊME QUE NOS EXPORTATIONS VERS CE CONTINENT ONT GRIMPÉ AU COURS DE CES CINQ ANNÉES, DE MÊME, IL Y A UNE FOULE DE DÉBOUCHÉS QUI S'OUVRENT MAINTENANT À NOUS. ON VOUS A DÉJÀ FAIT D'EXCELLENTE PRÉSENTATIONS SUR LES POSSIBILITÉS ET LES DÉFIS DU COMMERCE AVEC LES PAYS AFRICAINS. MES COLLABORATEURS VOUS DONNERONT ENCORE PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR CE GENRE D'AIDE QUE LE GOUVERNEMENT PEUT ACCORDER AUX ENTREPRISES POUR DÉVELOPPER DES MARCHÉS EN AFRIQUE ET LES CONSERVER. JE TIENS À VOUS PARLER BRIÈVEMENT DES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC L'AFRIQUE ET LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, EN GÉNÉRAL, DANS LE CONTEXTE PLUS VASTE DES TENSIONS ACTUELLES AU SEIN DU SYSTÈME DE COMMERCE INTERNATIONAL. VOUS VOUS RENDEZ TOUS BIEN COMPTE QUE LE SYSTÈME DE COMMERCE INTERNATIONAL, QUI A ÉTÉ AMÉNAGÉ AU COURS DE L'APRÈS-GUERRE AUTOUR DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE, SUBIT DES PRESSIONS FORMIDABLES. NOTEZ BIEN, QUE LE COMMERCE INTERNATIONAL S'EST MULTIPLIÉ DE FAÇON PHÉNOMÉNALE DEPUIS LES DÉBUTS DU GATT.

JE DEVRAIS SOULIGNER ÉGALEMENT QU'UNE GRANDE PARTIE DE L'AMÉLIORATION DU NIVEAU DE VIE, NON SEULEMENT AU CANADA MAIS DANS LE MONDE ENTIER, EST ATTRIBUABLE À LA CROISSANCE DES RELATIONS COMMERCIALES MULTILATÉRALES QUI ONT PERMIS À DIVERS PAYS DE SE SPÉCIALISER DANS LES DOMAINES QUI LEUR CONVENAIENT LE MIEUX. IL EST VRAI QUE LA CROISSANCE DU NIVEAU DE VIE EST DIFFICILE À QUANTIFIER MAIS JE CROIS QU'UNE GRANDE PARTIE DE L'AMÉLIORATION QUE NOUS AVONS CONNUE AU COURS DE L'APRÈS GUERRE PEUT ÊTRE ATTRIBUÉE À LA CROISSANCE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX. NÉANMOINS, LA RÉCESSION ÉCONOMIQUE MONDIALE ACTUELLE POUSSE TOUS LES GOUVERNEMENTS À PROTÉGER LEURS EMPLOIS ET LEURS MARCHÉS PAR L'ÉTABLISSEMENT D'OBSTACLES COMMERCIAUX, TOUT EN CHERCHANT À ACCROÎTRE LEUR PART DES MARCHÉS ÉTRANGERS. IL EST ÉVIDENT QUE TOUS NE PEUVENT RÉUSSIR DANS CETTE VOIE. LE PROCESSUS A DES LIMITES, AU-DELÀ DESQUELLES LA CONCURRENCE FÉROCE QUE SE LIVRENT TOUS LES PAYS POUR ACCAPARER DES MARCHÉS DE PLUS EN PLUS RÉDUITS PEUT MENACER LA VIABILITÉ DU SYSTÈME.

LE CANADA S'EST PORTÉ LE PREMIER À LA DÉFENSE DES ACCORDS COMMERCIAUX CONCLUS DANS LE CADRE DU GATT À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE ET IL LE FAIT DANS DES CONDITIONS DE PLUS EN PLUS DIFFICILES. JE SUIS RENTRÉ IL Y A PEU DE TEMPS D'UN SÉJOUR À GENÈVE OÙ LES MINISTRES CHARGÉS DE CE DOSSIER ONT NÉGOCIÉ ENSEMBLE ET JE DOIS DIRE QUE CES NÉGOCIATIONS M'ONT PARU ÊTRE PARMIS LES PLUS DURES AUXQUELLES J'AI EU L'OCCASION D'ASSISTER EN 20 ANNÉES DE VIE PUBLIQUE. LE FAIT EST QUE SI NOUS AVONS RÉUSSI À NOUS ENTENDRE, DU MOINS SUR QUELQUES POINTS, CELA EST DÛ EN GRANDE PARTIE À L'EXTRAORDINAIRE COMBINAISON D'EXPÉRIENCE ET DE PATIENCE, OU SI VOUS PRÉFÉREZ, LE STOICISME ÉCOSSAIS, DÉPLOYÉES, PAR M. ALLAN MACEACHEN, LE

MINISTRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES, QUI PRÉSIDAIT CES RÉUNIONS. LES INTÉRÊTS DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE ET DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT, LE POINT DE VUE DES ÉTATS-UNIS ET LES BESOINS DES AUTRES NATIONS INDÉPENDANTES DIFFÉRAIENT TELLEMENT QUE JE CONSIDÈRE L'ATTEINTE D'UN CONSENSUS COMME UNE GRANDE VICTOIRE. L'ANNONCE D'UN ÉCHEC TOTAL DES NÉGOCIATIONS DU GATT AURAIT NUIT CONSIDÉRABLEMENT À L'AVENIR DU COMMERCE MULTILATÉRAL, ET CERTAINEMENT, AUX CONDITIONS QUI INTERVIENNENT SUR LE MARCHÉ MONDIAL.

IL M'ARRIVE DE PENSER QU'UN GRAND NOMBRE DE GENS NE COMPRENNENT PAS TRÈS BIEN LA NATURE DE NOTRE APPUI AU GATT, EN TANT QUE CANADIENS. PAR EXEMPLE, CERTAINS PENSENT PEUT-ÊTRE QUE NOUS FAISONS PREUVE D'UN IDÉALISME SANS ESPOIR FACE AUX TRÈS DURES RÉALITÉS COMMERCIALES DU MONDE D'AUJOURD'HUI. JE NE CROIS PAS QUE CELA SOIT LE CAS. EN FAIT, JE PENSE QUE NOTRE POLITIQUE EST TRÈS RÉALISTE. NOUS SOMMES CONSCIENTS DE LA NÉCESSITÉ, À CERTAINS MOMENTS, D'ADOPTER DES MESURES PROTECTIONNISTES POUR PROTÉGER LES EMPLOIS CANADIENS. MAIS LE GATT A TOUJOURS ADMIS CE BESOIN. IL A TOUJOURS ADMIS LA NÉCESSITÉ D'INSTAURER DES MESURES DE PROTECTION TEMPORAIRES, POURVU QUE CERTAINES RÈGLES SOIENT RESPECTÉES, S'IL SURVIENT UNE AUGMENTATION EXTRAORDINAIRE DES IMPORTATIONS D'UN PRODUIT DONNÉ QUI MENACE L'EXISTENCE DE L'INDUSTRIE NATIONALE ET NOUS AVONS ADOPTÉ DE TELLES MESURES, PAR EXEMPLE, POUR FAIRE FACE AUX IMPORTATIONS DE VÊTEMENTS, DE CHAUSSURES ET DE VOITURES JAPONAISES. LE GATT OFFRE UN CADRE AU SEIN DUQUEL LES PAYS PEUVENT ADOPTER LES MESURES NÉCESSAIRES À LA PROTECTION DE LEURS INTÉRÊTS, MAIS SEULEMENT EN FAISANT DES COMPROMIS DANS D'AUTRES DOMAINES; CE CADRE SUPPOSE UNE DISCIPLINE DE SORTE QUE TOUS ET CHACUN NE

PRENNENT PAS, AU JOUR LE JOUR, DES MESURES PRÉCIPITÉES EN RÉPONSE À CHAQUE PRESSION POLITIQUE EXERCÉE EN FAVEUR DU PROTECTIONNISME. EN APPUYANT CE CADRE, NOUS CHERCHONS À ÉVITER QUE TOUS LES PAYS ADOPTENT UNE POLITIQUE DU "CHACUN POUR SOI, QUE LES AUTRES SE DÉBROUILLENT", QUI A CARACTÉRISÉ LE CLIMAT DÉSASTREUX QUE NOUS AVONS CONNU LORS DE LA DÉPRESSION DES ANNÉES 30. IL ME FAUT LE RÉPÉTER, SI NOUS PROTÉGEONS CHAQUE INDUSTRIE ET CHAQUE EMPLOI AU PAYS, ET SI TOUT LE MONDE FAIT LA MÊME CHOSE, ET BIEN NOUS, EN TANT QUE PAYS QUI DOIT EXPORTER POUR VIVRE, SERIONS L'UN DE CEUX QUI SOUFFRIRAIT LE PLUS CAR SI NOUS FERMIONS NOS FRONTIÈRES, NOUS NOUS RENDRIONS COMPTE QUE LES AUTRES FRONTIÈRES NOUS SERAIENT FERMÉES ÉGALEMENT.

COMME JE L'AI DÉJÀ INDIQUÉ, NOUS AVONS FAIT FACE À DE NOMBREUSES DIFFICULTÉS LORS DES RÉUNIONS DU GATT EN RAISON DES TRÈS GRANDES DIFFÉRENCES D'OPINION ENTRE LES PAYS. NOTRE PREMIER PAS A ÉTÉ DE DÉCLARER QUE LA VOLONTÉ POLITIQUE DE TOUS LES PAYS DE CONSERVER INTACT LE SYSTÈME DU GATT EXISTERA TOUJOURS, ET JE CROIS QU'ÉTANT DONNÉ LES CIRCONSTANCES, CE FUT UNE RÉALISATION IMPORTANTE. CETTE DÉCLARATION REVÊTAIT UNE IMPORTANCE TOUTE PARTICULIÈRE AUX YEUX DES EXPORTATEURS AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT, ÉTANT DONNÉ LE RÔLE DE PLUS EN PLUS IMPORTANT QUE JOUENT CES PAYS DANS LE COMMERCE MONDIAL. PLUS PARTICULIÈREMENT, LES SOUCIS CONSTANTS QUE POSE LA SOLVABILITÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT CONSTITUENT L'UN DES DÉFIS CRUCIAUX À LA SURVIE DU GATT ET DU COMMERCE MULTILATÉRAL D'AUJOURD'HUI.

PENDANT UN CERTAIN NOMBRE D'ANNÉES, LES NATIONS EN DÉVELOPPEMENT ONT FAIT PARTIE DES PAYS QUI ONT PROGRESSÉ LE PLUS RAPIDEMENT SUR LA SCÈNE ÉCONOMIQUE MONDIALE. ILS SONT ALORS DEVENUS, POUR LEUR POTENTIEL DE CROISSANCE COMME MARCHÉS D'EXPORTATIONS, LA CIBLE DES PAYS INDUSTRIALISÉS

ET ONT CONTRIBUÉ, DE FAÇON SENSIBLE, À LA CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE DU MONDE OCCIDENTAL. PRENONS LE CAS DU COMMERCE DU CANADA AVEC L'AFRIQUE: NOS EXPORTATIONS ONT ÉGALEMENT PROGRESSÉ DE 640 MILLIONS \$ EN 1978 À 1,2 MILLIARD \$ AU TITRE DES MARCHANDISES ET À UN CHIFFRE ESTIMÉ À 600 MILLIONS \$ AU TITRE DES SERVICES EN 1981. SELON NOS PRÉVISIONS ACTUELLES, NOS EXPORTATIONS À DESTINATION DE L'AFRIQUE DEVRAIENT DÉPASSER 2 MILLIARDS \$ POUR LES SEULS BIENS EN 1982. DE PLUS, LA DEMANDE DES MARCHÉS AFRICAINS EST SUFFISAMMENT FORTE POUR PERMETTRE UNE EXPANSION CONSTANTE CONSIDÉRABLE. AU COURS DES CINQ PROCHAINES ANNÉES, LES PAYS AFRICAINS DEVRAIENT DÉPENSER PLUS DE 500 MILLIARDS \$ POUR LA RÉALISATION DES SEULS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT. ÉVIDEMMENT, LE MOT D'ORDRE EST DE SAVOIR OÙ ILS TROUVERONT L'ARGENT NÉCESSAIRE POUR RÉALISER LES PROJETS QUI NOUS FOURNIRAIENT D'EXTRAORDINAIRES DÉBOUCHÉS À L'EXPORTATION.

ET JE PENSE QU'IL FAUT ADMETTRE QUE NOUS NE POUVONS SOLUTIONNER LE PROBLÈME DE LA SOLVABILITÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT À MOINS DE LEUR OFFRIR CERTAINES FORMES D'ACCÈS À NOS MARCHÉS POUR LEURS PRODUITS. EN OUTRE, LES PAYS INDUSTRIALISÉS COMME LE CANADA DEVRONT CONTINUER DE CONSENTIR UNE AIDE IMPORTANTE AUX PAYS ÉTRANGERS, SI CE N'EST POUR DONNER AUX NATIONS EN DÉVELOPPEMENT LA POSSIBILITÉ DE CRÉER LA RICHESSE NÉCESSAIRE AU PAIEMENT DES CHOSSES QUE NOUS VOULONS LEUR VENDRE. JE SUPPOSE QUE DANS CETTE OPTIQUE, NOTRE ENGAGEMENT ENVERS LE DIALOGUE NORD-SUD N'EST PAS SEULEMENT UNE DÉCLARATION IDÉALISTE DE NOTRE DÉSIR DE CRÉER UN MONDE MEILLEUR POUR TOUS, MAIS UNE NÉCESSITÉ ÉCONOMIQUE DES PLUS CONCRÈTES.

ENFIN, NOUS DEVONS ÊTRE DISPOSÉS À NOUS MONTRER RAISONNABLEMENT CONFIANTS DANS LA CAPACITÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT D'ATTEINDRE LA STABILITÉ ÉCONOMIQUE ET NOUS DEVONS NOUS ENGAGER À APPUYER LE MÉCANISME INTERNATIONAL CHOISI POUR ENCOURAGER CETTE STABILITÉ.

VOICI CE QUE CELA SIGNIFIE, D'APRÈS MOI, POUR LES EXPORTATEURS CANADIENS: PEU IMPORTE LES PROBLÈMES, IL EST POSSIBLE D'EXPLOITER LES MARCHÉS D'AFRIQUE ET D'AUTRES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, DONT LA CAPACITÉ DE CROISSANCE EST ÉLEVÉE, ET NOUS DEVONS ÊTRE PRÊTS À EN PROFITER. NOUS DEVONS BIEN SÛR ACCEPTER QUE LES EUROPÉENS, LES AMÉRICAINS, ET LES JAPONAIS NOUS LIVRENT UNE CONCURRENCE ACHARNÉE. MAIS NOUS DEVONS ÉGALEMENT RECONNAÎTRE QUE LES EXPORTATEURS CANADIENS ONT DE NOMBREUX AVANTAGES DANS CES NOUVEAUX MARCHÉS ET QUE NOTRE REPRISE ÉCONOMIQUE DÉPEND EN GRANDE PARTIE, COMME JE LE SOULIGNAIS, DE NOTRE HABILITÉ À TIRER PROFIT DE CES AVANTAGES.

NOUS POSSÉDONS DES CONNAISSANCES TECHNIQUES DANS DES SECTEURS QUI INTÉRESSENT PARTICULIÈREMENT LES PAYS D'AFRIQUE, PAR EXEMPLE DANS CELUI DES COMMUNICATIONS, DU TRANSPORT, DE L'AGRICULTURE, DE LA FORESTERIE ET DES MINES. NOUS AVONS ÉGALEMENT L'AVANTAGE DE POUVOIR CONCLURE DES AFFAIRES DANS LES DEUX PRINCIPALES LANGUES UTILISÉES EN AFRIQUE POUR LE COMMERCE, L'ANGLAIS ET LE FRANÇAIS. SUR LE PLAN POLITIQUE, NOUS AVONS L'AVANTAGE D'ÊTRE BIEN ACCEPTÉS PAR LES PAYS D'AFRIQUE, À LA FOIS PARCE QUE NOUS N'AVONS JAMAIS ÉTÉ UN PAYS COLONISATEUR ET EN RAISON DE LA FORCE DE NOTRE APPUI AU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET AU DIALOGUE NORD-SUD.

JE SUIS PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES PARLEMENTAIRES DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE DEPUIS TROIS ANS ET JE N'AI, PENDANT CES ANNÉES, JAMAIS CESSÉ D'ÊTRE ÉTONNÉ DE LA BONNE PRESSE DONT JOUIT LE CANADA DANS L'ENSEMBLE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. JE PENSE SOUVENT QUE NOUS AVONS ÉTÉ PLUS RESPECTÉS QUE NOUS LE MÉRITIONS, ET CE RESPECT OUVRE BEAUCOUP DE PORTES AUX HOMMES D'AFFAIRES CANADIENS DÉSIREUX D'ÉTABLIR DES RELATIONS COMMERCIALES DANS CES PAYS.

TOUS LES AVANTAGES QUE JE VIENS DE CITER NE NOUS SERONT PAS UTILES SI NOUS N'AVONS PERSONNE QUI LES UTILISE DANS LE SECTEUR PRIVÉ. NOUS AURONS DE SÉRIEUX DÉFIS À RELEVER SI NOUS VOULONS RÉUNIR LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES À L'EXPLOITATION DU MARCHÉ DE L'AFRIQUE ET D'AUTRES PAYS. NOUS, DU GOUVERNEMENT, SOMMES DIPOSÉS À AIDER LES SOCIÉTÉS PRÊTES À RELEVER CES DÉFIS, PARCE QUE NOTRE RÔLE EST DE LEUR FACILITER LA TÂCHE, DE COLLABORER AVEC ELLES MAIS NON DE NOUS TAILLER UNE PLACE SUR LE MARCHÉ CAR IL N'Y A RIEN DE PLUS DÉSASTREUX, D'APRÈS MON EXPÉRIENCE. JE CROIS QUE CELA SIGNIFIE QUE NOUS DEVONS ÊTRE CONFIANTS QUE LE SECTEUR PRIVÉ AURA L'INITIATIVE, DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT, D'ENTRER EN CONCURRENCE AVEC D'AUTRES PAYS ET DE TRAVAILLER DE CONCERT AVEC LE GOUVERNEMENT CANADIEN À FAVORISER L'ÉCLOSION DES CONNAISSANCES QUI NOUS PERMETTRONT DE RIVALISER DIRECTEMENT AVEC LES EUROPÉENS, LES AMÉRICAINS ET LES JAPONAIS.

LE FINANCEMENT, EN PARTICULIER, EST UN DOMAINE OÙ LE GOUVERNEMENT PEUT ET DOIT SOUVENT AIDER. JE TIENS À VOUS ASSURER QUE LE GOUVERNEMENT FERA TOUS LES EFFORTS POSSIBLES, DANS LA MESURE DE SES MOYENS, POUR QUE LES CONDITIONS DE FINANCEMENT OFFERTES PAR LES CANADIENS DANS LES PAYS EN

DÉVELOPPEMENT SOIENT CONCURRENTIELLES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE. NOUS DEVONS TOUTEFOIS RECONNAITRE ÉGALEMENT QUE NOS RESSOURCES POUR LE FINANCEMENT DES EXPORTATIONS SONT LIMITÉES ET QUE NOUS NE POUVONS NOUS PERMETTRE D'ÊTRE CONCURRENTIELS SANS LIMITE. PAR SURCROIT, COMME DANS LE CAS DE LA SOCIÉTÉ POUR L'EXPANSION DES EXPORTATIONS, IL CONVIENT D'ANALYSER SOIGNEUSEMENT CHAQUE TRANSACTION IMPORTANTE AFIN DE DÉTERMINER SI AU MOMENT D'ENTRER EN CONCURRENCE AVEC LA FRANCE OU UN AUTRE PAYS, LE CANADA PEUT EN TIRER PROFIT ET SI UNE VENTE VAUT OU NON LA PEINE D'ÊTRE CONCLUE. ENFIN, LES CANADIENS DOIVENT ÉGALEMENT FAIRE PREUVE DE PLUS D'IMAGINATION DANS L'UTILISATION DES AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT, NOTAMMENT LA BANQUE MONDIALE, LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT ET LES BANQUES ARABES DE DÉVELOPPEMENT, AINSI QUE DANS L'UTILISATION DE LA S.E.E. ET DES AUTRES SOCIÉTÉS CANADIENNES DE FINANCEMENT DES EXPORTATIONS.

LES DIVERS PROGRAMMES GOUVERNEMENTAUX PAR L'ENTREMISE DESQUELS UNE AIDE EST ACCORDÉE AUX EXPORTATEURS CANADIENS EN AFRIQUE FONT L'OBJET DE TOUTE LA SÉRIE DE SÉMINAIRES DONNÉS D'UN BOUT À L'AUTRE DU CANADA, C'EST POURQUOI JE NE REPASSERAI PAS CHACUN DE CES PROGRAMMES EN REVUE. JE TIENS TOUTEFOIS À VOUS ASSURER QUE NOUS PLAÇONS LES ACTIVITÉS COMMERCIALES DU CANADA AU SOMMET DE NOTRE ÉCHELLE DE PRIORITÉS.

JE TIENS EN PARTICULIER À RÉPONDRE À UNE INQUIÉTUDE FORMULÉE DANS CERTAINS CERCLES D'AFFAIRES. ON S'EST EN EFFET INQUIÉTÉ DE CE QUE LA RÉORGANISATION MINISTÉRIELLE DE JANVIER 1982, QUI DÉPLAÇAIT LA RESPONSABILITÉ DU COMMERCE INTERNATIONAL AU MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES PUISSE AVOIR POUR EFFET DE RÉDUIRE L'ACCENT QUE NOUS PLAÇONS

SUR LE COMMERCE DANS NOS RAPPORTS AVEC L'ÉTRANGER. HEUREUSEMENT, DANS LA RÉALITÉ, C'EST LE CONTRAIRE. LE VÉRITABLE OBJECTIF DE LA RÉORGANISATION ÉTAIT DE CONCENTRER DAVANTAGE NOTRE ATTENTION SUR LES QUESTIONS COMMERCIALES DANS NOTRE POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET DE VEILLER À CE QUE NON SEULEMENT NOS DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX, MAIS TOUS LES FONCTIONNAIRES CANADIENS À L'ÉTRANGER S'OCCUPENT DE FACILITER LES VENTES CANADIENNES ET JE CROIS QUE VOUS VERREZ, À LA LONGUE, UNE VÉRITABLE AMÉLIORATION DE L'AIDE QUE NOUS ACCORDONS AUX GENS DU SECTEUR DES EXPORTATIONS.

PERMETTEZ-MOI DE CONCLURE EN RÉPÉTANT QUE LE GOUVERNEMENT JUGE PRIORITAIRE L'EXPANSION DE NOUVEAUX MARCHÉS D'EXPORTATION. IL EXISTE DES POSSIBILITÉS COMMERCIALES EN AFRIQUE ET LE GOUVERNEMENT A HÂTE D'AIDER LES HOMMES ET LES FEMMES D'AFFAIRES CANADIENS À LES UTILISER. TOUTEFOIS, EN FIN DE COMPTE, C'EST LE SECTEUR PRIVÉ, QUI DEVRA, GRÂCE À SES CONNAISSANCES ET À SES EFFORTS, OUVRIR CES MARCHÉS.

MERCI DE VOTRE ATTENTION, BONNE CHANCE DANS VOS ENTREPRISES COMMERCIALES ET EN PARTICULIER DANS VOS EXPORTATIONS.